

RÉFLEXION THÉOLOGIQUE :

UNE VOIX POUR LA JUSTICE

Vous êtes invités à lire cette réflexion à voix haute, en groupe, en marquant un temps d'arrêt après les questions en caractères gras, pour pouvoir partager vos réflexions ensemble.

Le Seigneur entend le cri des pauvres (Psaume 34,17). Nous croyons en un Dieu qui nous est révélé dans l'acte même que nous posons pour entendre le cri des pauvres. Qu'est-ce que le cri des pauvres ? Ce n'est pas seulement la plainte de celles et ceux qui souffrent et qui supplient ; c'est une **voix pour la justice**. Le cri des pauvres demande justice et Dieu répond à cet appel.

Dieu intervient constamment dans l'histoire du côté des pauvres et des sans-pouvoirs. C'est ainsi que se révèlent sa puissance et son amour. En outre, Dieu nous invite à *participer* à cette révélation de puissance sacrée et d'amour. Quand nous nous associons à l'action de Dieu qui se porte à la défense des pauvres et des opprimés, notre relation à Dieu s'approfondit.

En observant les interventions de Dieu, nous sommes frappés de constater qu'elles débutent souvent par l'*écoute* du cri des pauvres et des opprimés. Nous le voyons au livre de l'Exode, quand Dieu libère les Israélites de la servitude en Égypte. Le Seigneur répond à la souffrance et à l'injustice d'une manière très personnelle. Ce n'est pas lui qui prend l'initiative de la libération ; c'est le peuple qui crie vers lui. Ce sont le cri et la voix du peuple pour la justice qui poussent Dieu à agir : *Oui, la clameur des enfants d'Israël est venue jusqu'à moi* (Ex 3,9).

De même, nous sommes appelés à commencer notre propre travail pour le développement humain intégral, non pas en écoutant le cri des politiciens ou celui des experts, mais en écoutant le cri des pauvres. Si notre réponse ne part pas de là, elle n'est pas

authentique. Il faut nous demander : **Entendons-nous le cri des pauvres ?**

Dieu entend le cri des pauvres, cette voix qui demande justice, et Dieu *agit*. Comment ? En envoyant Moïse affronter le pouvoir oppresseur des Égyptiens en la personne du Pharaon. Encore un point remarquable : Dieu n'agit jamais seul. Il appelle toujours à collaborer à l'œuvre de libération. Moïse répond : *me voici* (Ex 3,4).

Nous croyons qu'aujourd'hui le Seigneur entend le cri des pauvres qui sont affectés par l'industrie extractive. Ces gens ont perdu leurs moyens de subsistance, leurs maisons ont été détruites et ils ne profitent pas des richesses qui se trouvent sous leurs pieds. Nous croyons que le Seigneur entend cette voix qui demande justice, parce que nous L'entendons, Lui, nous pousser à l'action, comme Moïse. Dieu ne nous apparaît peut-être pas, comme à Moïse, dans le buisson ardent, mais nous entendons son appel dans l'ardeur de notre cœur. Notre cœur n'est-il pas tout brûlant en nous quand nous voyons la souffrance de nos sœurs et de nos frères ? **Sommes-nous prêts à répondre à cet appel ? Allons-nous dire comme Moïse : me voici ?**

Quand nous disons au Seigneur « me voici », nous nous engageons à devenir une voix qui demande justice. Nous ne sommes peut-être pas pauvres nous-mêmes, mais notre cri est le même. Notre voix pour la justice en est une de solidarité : elle dit que nous croyons au bien commun de la grande famille humaine et de



**Développement
et Paix**



1 888 234-8533 | www.devp.org/voixpourlajustice

la planète qui est notre chez nous. Mais que faire de notre voix pour la justice ? Le Seigneur nous dit : *Va, je t'envoie auprès de Pharaon...* (Ex 3,10) **Où se trouve Pharaon aujourd'hui ? Auprès de qui le Seigneur nous envoie-t-il ?**

Pharaon se trouve partout où la course à la richesse et au pouvoir opprime les pauvres et les amène à demander justice. Pharaon se trouve là où la richesse et le pouvoir ont endurci les cœurs au cri des pauvres. Le premier endroit où chercher Pharaon est dans le miroir. Peut-être avons-nous investi dans des sociétés minières qui vont extraire les ressources minérales dans des pays en développement pour nous verser des dividendes et ce, même si cela signifie de polluer les rivières de communautés défavorisées et les priver de leurs moyens de subsistance ? Si oui, usons de notre influence comme actionnaires pour changer les choses.

Regarder dans le miroir, cela peut aussi vouloir dire agir en tant que contribuables. L'argent de nos impôts soutient des sociétés

d'extraction qui sont coupables de violation des droits de la personne et de destruction de l'environnement ailleurs dans le monde. Cela a pour effet de ternir la réputation internationale du Canada. Si nous voulons être des citoyennes et des citoyens du monde dignes de notre réputation, aller auprès de Pharaon, ce sera aller trouver notre propre gouvernement et faire en sorte que les sociétés qui reçoivent notre appui rendent des comptes sur ce qu'elles font à l'étranger. Nous croyons que la reddition de comptes sera plus efficace si on crée un poste d'ombudsman pour le secteur extractif.

De même que sa relation à Dieu a contribué à guider Moïse, notre propre relation à Dieu peut nous guider lorsque nous allons trouver Pharaon aujourd'hui. **Savons-nous parler la langue de la foi quand nous intervenons pour la justice, ou est-ce que nous cantonnons notre foi dans notre vie privée ?**

Pour nous aider et nous guider, DÉVELOPPEMENT ET PAIX a fondé sa campagne pour la justice écologique sur cinq principes de l'Enseignement social catholique.

Le caractère sacré de la création

Si on aborde l'extraction des ressources naturelles d'un point de vue économique, on comprend qu'une société qui cherche à augmenter l'avoir de ses actionnaires veuille s'implanter dans un pays où les lois environnementales ne soient pas contraignantes, puisque cela va réduire ses frais d'exploitation. Mais il est essentiel d'assumer les coûts environnementaux, quel que soit l'endroit où l'on opère dans le monde, pour respecter le caractère sacré de la création.

La solidarité

Enfants du même Dieu, nous sommes tous reliés les uns aux autres, au sein de la génération actuelle et avec les générations à venir. Nous croyons que la solidarité s'instaure lorsque les personnes cultivent des relations équitables. En tant que Canadiennes et Canadiens, nous devons promouvoir des relations équitables entre nos sociétés d'extraction et les pays du Sud dont ces sociétés cherchent à exploiter les minéraux.

L'option pour les pauvres

L'amour particulier du Seigneur pour les pauvres, nous sommes appelés à le faire nôtre. C'est dire que si la richesse minérale d'un pays donné ne contribue pas au développement de ses collectivités les plus pauvres, il faut trouver de nouvelles façons d'utiliser cette richesse. C'est dire aussi que nous devons être à l'écoute de celles et ceux qui sont le plus directement touchés par l'industrie extractive.

Le bien commun

Nous croyons qu'en nous créant, Dieu a fait de nous des êtres sociaux et que nous sommes faits pour vivre les uns avec les autres. Le respect du bien commun est essentiel au bien-être

de toute société. Trop souvent, les ressources minérales de certains pays ne sont extraites qu'au profit de l'étranger. Les sociétés étrangères extraient ces ressources pendant un certain temps, puis elles s'en vont sans réhabiliter les terrains ou sans indemniser adéquatement les collectivités qui doivent vivre avec les conséquences de la mine. Il faut appuyer les efforts entrepris pour veiller à ce que les sociétés extractives agissent de manière responsable à l'égard des personnes et de l'environnement, respectent le bien commun et s'assurent que les profits de l'exploitation minière contribuent au développement réel des collectivités et des pays hôtes.

Le développement humain intégral

Nous croyons que le développement ne se limite pas à un projet économique, mais qu'il embrasse les dimensions politique, sociale, spirituelle et écologique de la personne humaine. Un modèle de développement qui ne vise que le profit économique, telle l'extraction des richesses de la Terre le plus rapidement et le plus efficacement possible, sans souci des autres dimensions, ne peut pas être un vrai développement. Si les sociétés canadiennes extraient les richesses d'autres pays de cette façon-là, en portant atteinte aux autres dimensions de la personne humaine, il faut remettre en question leur modèle de développement.

Moïse doutait que Dieu eût fait un bon choix en l'envoyant, lui : *Qui suis-je pour aller trouver Pharaon ?* (Ex 3,11) Il nous est facile de douter que Dieu puisse nous inviter à devenir une voix pour la justice. Il faut la foi pour surmonter le doute. Dieu a rassuré Moïse : *Je serai avec toi...* (Ex 3,12) **Avons-nous assez de foi pour faire confiance à cette parole du Seigneur, comme l'a fait Moïse ?**

